

## AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION D'ATTALA

## OU DONC ALLEZ-VOUS ?

Où vas-tu ? — Vers la nuit noire.  
Où vas-tu ? — Vers le grand jour,  
Toi ? — Je cherche s'il faut croire  
Et toi ? — Je vais à la gloire,  
Et toi ? — Je vais à l'amour.

Vous allez tous à la tombe !  
Vous allez à l'inconnu !  
Aigle, vautour ou colombe,  
Vous allez où tout retombe,  
Et d'où rien n'est revenu !

## LA FÊTE DES TRÉPASSÉS

Chrétiens, pour nos tombes aimées,  
Mélons aux herbes embaumées  
Un espoir qui soit immortel.

Demain, nos fleurs seront poussière  
Seul le parfum d'une prière  
Dure éternellement au ciel.

F. COPPÉE.

La nature est en deuil, en deuil de ceux qui ne sont plus... De brusques frissons succédant aux larmes abondantes qu'elle répand sans cesse l'agitent et la secouent avec violence. Une profonde mélancolie l'enveloppe tout entière, et en ce jour particulièrement triste, elle exhale en maints soupirs toute l'amertume de ses douloureux regrets. Que de voix lugubres gémissent dans son âme et trouvent un écho dans la nôtre ! Que de sombres reflets projète en notre cœur son aspect morne et désolé ! Pauvre nature ! combien d'affinités sympathiques lient notre existence à la tienne ! N'es-tu pas l'image frappante de nos joies et de nos douleurs, le sublime interprète de nos pensées et de nos sentiments ? Dans ton livre mystérieux toujours ouvert, à nous d'étudier jour à jour le mot-à-mot de la grande leçon de la vie, visiblement écrite en caractères divinement idéals.

Le ciel est terne, d'épaisses nuées grises voilent encore l'azur du firmament. La rafale fait frissonner les branches en les dépouillant de leurs feuilles et les oiseaux frileux, qu'un souffle hivernal atteint déjà, ne font plus entendre hélas ! que des roucoulements plaintifs et langoureux. C'est la saison propice à cette fête pieuse vouée au culte religieux et attendri de nos bien-aimés disparus. Dans le vaste champ du repos, à l'ombre des grands pins toujours verts, symbole de l'éternité, dans cet endroit béni où planent aujourd'hui les grandes ailes de la mort, la foule émue dépose avec recueillement sur les tertres déflouris son tribut annuel de respect et d'affection. C'est le jour où les couronnes de lierre et de liane, de lis et d'immortelles, ornent les pierres tumulaires des froids tombeaux ; où les ferventes prières, fleurs mystiques de religieuse tendresse s'échappent des âmes endolories des vivants pour aller embaumer de leur suave parfum l'âme des morts aimés qui dorment sous le gazon leur si profond sommeil.

Il fait sombre dans nos cœurs... D'obscur nuages amoncelés éclatent aujourd'hui dans une pluie de larmes... Dans le silence ombreux de nos âmes, de chères visions passent, comme de pâles lueurs qui vacillent sous la secousse de nos sanglots. Seigneur ! que faites-vous donc de ceux qui nous aimaient et que nous aimons ? Toutes les affections et toutes les jouissances de la vie doivent-elles s'évanouir à jamais dans les horreurs du tombeau ? Et les âmes, comme les fleurs, n'ont-elles d'autre destin qu'un stérile anéantissement ?

"N'est-il pas une terre où tout doit refleurir ?"

O Père ! votre bonté nous a donné la foi et nous croyons à vos augustes mystères. Ce jour est la fête du souvenir, mais il est aussi celle de l'espérance. Des voix amies nous appellent de la profondeur du séjour des ombres et parlent à nos cœurs de souffran-

ces et à nos âmes d'immortalité. Ne restons pas sourds à leurs plaintes. Donnons à nos chers trépassés la suprême consolation. Que nos prières s'élèvent ardentes au-delà des sphères éthérées, vers le ciel auquel tendent les pauvres âmes qui supplient. Dieu de miséricorde ! donnez à ceux que nous pleurons, le repos, la lumière et la paix !

ATTALA.

## COMMUNICATION

*Laurette de Valmont.*—Pour ne pas trop retarder la publication de votre jolie nouvelle, j'ai dû la placer dans une autre page. Je me prévaux quand même de la propriété de cette délicate pièce, puisque vous avez été assez aimable de me l'adresser. Je vous en remercie cordialement.

*Madeleine-Paule.*—Enfin, vous voilà revenue ! Bienvenue à vous, ma gentille amie ! Il sera fait comme vous le désirez. Seulement, il me faut retarder un peu à cause de l'abondance des articles de ce genre. Votre travail est bien réussi. Mes remerciements et à bientôt.

*Bella.*—Votre pièce de vers "l'Homme" paraîtra dans le numéro prochain. Nul doute qu'elle sera goûtée, comme tout ce qui émane de vous, ma gracieuse amie. Si je vous ai aimée !—A.

## LA MODE

Ne pas mentionner les nouveautés charmantes et luxueuses qui naissent chaque jour du cerveau de nos grands maîtres de la couture, est un crime de lèse-élégance ; d'autre part, décrire les extravagantes folies auxquelles se livrent certaines coquettes en renom, de celles qui régissent la mode, hélas ! me semble également un crime plus sérieux, qui pourrait entraîner les natures faibles dans une voie de luxe éperdu et coupable. Car, il n'y a pas à dire, nous nous acheminons à une ère de somptuosité telle, que les lois du moyen-âge seraient seules en état de refréner. Les étoffes chères et fragiles sont étalées, maintenant, dans tout magasin, comme une marchandise vulgaire ; les prix n'effraient plus les acheteuses ordinaires ; c'est du solide, disent-elles, une étoffe qui dure, telle qu'en portait ma mère ou ma grand-mère.

Oui, petite sophiste, mais votre mère ou votre grand-mère, surtout, portaient leurs robes plusieurs saisons, sans les transformer ; une belle robe était une belle robe pendant une ou deux années, la coupe ne variait pas en ces temps heureux de mois en mois, et une sorte d'étoffe était de mode pendant plusieurs années. De nos jours, une étoffe vue la saison précédente n'est plus très élégante et, pour être élégante, il faut porter une nouveauté inédite, fût-ce un tissu à torchons.

En cet ordre d'idées, est une nouvelle étoffe bourru et tissée assez lâche, qui ressemble assez aux tapisseries des portes d'entrée, qui est de cette même nuance de chanvre foncé, et très en vogue chez de certains tailleurs pour faire la robe-trotteur de matin avec la blouse-boléro.

Très élégante, à cause de sa bizarre extravagance, elle sera de peu de durée et seulement à la portée de celles qui peuvent laisser de côté une fantaisie aussitôt qu'elle a cessé de plaire, et la remplacer par une autre, sans dommage pour leur budget. Toutefois, en mode générale, il faut sacrifier aux étoffes d'aspect rude et grossier, pour les toilettes de tous les jours et demi-habillées, comme par contraste avec les toilettes habillées et du soir, qui sont de plus en plus chatoyantes, recherchées, raffinées. Quel luxe ! quel luxe ! Applications de velours sur drap, incrustations de dentelle dans ces applications qui sont elles-mêmes rehaussées de fil d'or et de perles, c'est fou de recherches fastueuses. Le crêpe de Chine lui-même, qui était considéré jusqu'ici comme le plus luxueux et le plus coûteux des tissus, trouvé trop terne, a été perfectionné de telle sorte qu'il est devenu plus brillant,

plus chatoyant... et naturellement plus cher. Il sera très employé, cet hiver, sous le nom de *météore*.

Beaucoup de couleurs claires... et voyantes, pour les toilettes habillées, recouvertes de longs vêtements qui les dissimuleront un peu à la ville. Mais même ces toilettes habillées et claires seront faites avec des étoffes bourruées et souples : homespun, zibeline, vigogne, drap d'Ecosse, etc., etc.

\*\*\*

Les vécutas, prunelles, draps unis et satins antiques sont parmi les nouveautés à la mode.

\*\*\*

De nouvelles étoffes en laine et soie mélangées seront très employées pour faire des blouses.

\*\*\*

Le printemps 1902 sera une saison de blanc ; on portera aussi bien des tissus légers, comme la mousseline que le piqué.

\*\*\*

Des robes toutes prêtes pour la doublure sont offertes, dans les grands magasins de New-York. Ces robes sont généralement en net, dentelles, velours et soies appliqués, et sont coupées d'après les derniers modèles.

\*\*\*

Les corsages séparés ont toujours la suprématie, et continueront à l'avoir. Il y en aura de ravissants en panne, velours et en soie brochée, genre "viscose" imprimé. Les nuances claires et le blanc seront les plus à la mode. Pour porter tous les jours, on verra des masses de blouses en velours et en soie de couleurs foncées. Quant aux manches, il y en a une variété sans fin, une des plus en faveur étant plissée ou cordée dans le sens vertical.

\*\*\*

Il paraît que la mode va nous habiller de vert. Ce sera l'uniforme des élégantes de cet hiver.

Tous les verts y passeront ; vert émeraude, pour les robes de velours aux lourdes retombées, aux cassures nettes ; vert d'eau pour les légères robes du soir, vert pastel, le plus avantageux, le plus seyant pour la généralité des femmes, dont le type ne s'accommoder pas des tons trop accusés, vert bouteille ou vert olive, pour certaines brunes ou pour certaines blondes délicates qui peuvent se permettre toutes les autres.

La mode est bien tyrannique, car toutes les carnations ne s'accommoderont point de cette teinte un peu ingrate.

## A LA CUISINE

*Tartes à la crème.*—Dans une chopine de crème, délayez deux cuillerées de "corn starch", ajoutez ensuite quatre œufs bien battus avec une tasse de sucre, gros comme un œuf de beurre. Mettez à bouillir deux chopines de lait et versez dessus. Aromatisez au goût et faites cuire dans des moules profonds avec une couverture de pâte feuilletée.

*Boules de neige.*—Une pinte de crème épaisse bien sucrée et vanillée est versée dans un grand vase en verre. D'autre part, il faut battre en neige trois blancs d'œufs avec une tasse de sucre en poudre et y ajouter assez de gélatine rouge dissoute pour colorer la neige. Lorsque celle-ci est bien consistante, la laisser tomber par cuillerées dans la crème et conserver ensuite dans un endroit frais.

*Choux en pain.*—Faites blanchir des choux à l'eau bouillante salée, égouttez et pressez fortement, afin d'en faire sortir toute l'eau ; hachez-les finement. Vous beurrez une casserole et la saupoudrez de chapelure, mettez au fond une couche de chou et au-dessus une couche un peu moins épaisse de chair à saucisses, encore des choux, de la chair à saucisses, en vous arrangeant de manière à ce que la dernière couche soit de choux ; couvrez d'une mince barde de lard ; faites cuire à four doux ; démoulez et servez, saucé d'une sauce rousse très montée.

A côté d'ingénieuses être, qui facilité sommes la théorie recherche plaisent au mouvent en M. Mar sciences, e cherches. donné des très impor prises, par Nous ne p là, quoiqu son nom s les salons Fréquent nos lecture ments app ment ou à vant aussi lous s'est o role. Au cours titut, sur nous a révé sont prolong à reproduir à reproduction, le toute langu de la même simples, co des formes de mots. Ce jour-l le pense, la Avant d' able, la tr voyelles, te age, rappé dont se com formé par qui peut é par un cour centimètres est interrom cordes vocal que les liga excellence d Au-dessu coles des co spécialement devoir être vocal, partic reil phonate la bouche, q teurs. Ajoutons suivant la fo pris entre si selon les calc ceptibles va conde. Le c où le Dr Ma L'expérim formation d a commencé ble de l'a précises de se man, Auerl récentes de appareil, do loin, qui lui phie, les dif dans un temp